

278 MERCURE

ne faisoit point l'application des vertus de S. Louïs à celles de Sa Majesté, parce qu'il croyoit que ses Auditeurs l'avoient prévenu, & il s'attacha particulièrement à la conformité qu'on trouvoit entre nostre grand Monarque & ce Saint Roy touchant l'Herésie. Il rapporta ce qui estoit arrivé à S. Louïs, qui assistant un jour à une Ceremonie de Baptesme qu'on faisoit à Saint Denis, & un Ambassadeur du Roy de Tunis qui s'y trouva, luy ayant dit qu'il croyoit qu'on feroit,

bien-tost la mesme Ceremonie en son Pays, avoit répondu qu'il souhaiteroit de tout son cœur passer dans les fers tout le reste de sa vie, & avoir la consolation de voir le Roy son Maistre, & tout le Peuple de Tunis Chrestien. M' l'Abbé Robert fit voir la conformité qu'avoit en cela Louis le Grand avec Saint Loüys, puis qu'on luy avoit entendu dire qu'il donneroit volontiers un bras pour avoir la joye de bannir entièrement l'Herésie de son Royaume. Il ajouta que

300 MERCURE

Dieu avoit beny ses desseins par un succès qui paroissoit incroyable, & que s'il y avoit des Calvinistes qui ne se fussent pas convertis d'abord de bonne foy, la plupart estoient revenus à eux, & avoient connu que Dieu, leur avoit véritablement envoyé un Ange pour les délivrer. Il tira ces paroles de ce qu'avoit dit S. Pierre lors qu'il estoit sorty de prison, sans pouvoir d'abord comprendre quelle estoit la main qui avoit rompu les fers. Toute l'Assemblée fut char-

mée de ce Discours, & il seroit difficile de donner plus de louanges que l'on en donna de toutes parts à M^r l'Abbé Robert. Il est Frere de M^r Robert, Procureur du Roy au Chastelet, & de M^r Robert, qui fait tous les jours éclater son éloquence au Barreau. Après la Ceremonie, M^r le Maréchal Duc de Vivone, qui a un Appartement au Louvre, traita M^s de l'Academie avec sa magnificence ordinaire.

M^r le Marquis d'Antin, Fils de Louïs Henry d'Espa-

gne de Pardaillan & de Gondrin, Marquis de Montepan & d'Antin, & de Françoise Athenais de Rochouart Mortemar, Surintendante de la Maison de la feuë Reyne, épousa ces derniers jours M^{lle} d'Uzez, Fille de M^r de Crussol Duc d'Uzez, Pair de France, Gouverneur de Xaintonge, & des Villes d'Angoulesme, & de Xainte. Je vous ay souvent parlé de ces deux Illustres Personnes. Je vous ay fait voir la fermeté de M^r le Marquis d'Antin dans

l'accident qui luy arriva il y a quelques mois, & vous avez vû le Portrait de M^{lle} d'Usez dans les Vers du dernier Carrousel ; ainsi je n'ay rien à vous en dire davantage, sinon que c'est un beau couple. Les Presens de Nopce qui ont esté faits par M^r le Marquis d'Antin, sont aussi galans que magnifiques. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. Ceux qui s'en sont mêlez ont le bon goust, & l'ame grande.

Charles-François-Frederic
de Montmorency Luxemb-

304 MERCURE

bourg , Fils de François Henry de Montmorency , Duc de Piné-Luxembourg, Comte de Bouteville, Prince de Tingry , & Comre de Ligny en Barrois , Pair & Maréchal de France , Capitaine des Gardes du Corps du Roy, & de Madelaine - Charlotte - Bonne - Therese de Cretmont Tonnerre , Duchesse de Luxembourg , époufa le 28. de ce mois Mademoiselle de Chevreuse , Fille de M. d'Albert Duc de Chevreuse, Capitaine Lieutenant des Chevaux Legers de la Garde

du Roy , & d'Henriette
Colbert , Fille de M. Col-
bert Secrétaire & Ministre
d'Etat , Controleur General
des Finances , & grand Tré-
sorier des Ordres du Roy.
Cette jeune Mariée n'est en-
core âgée que de quatorze
ans , & comme elle est for-
mée sur les vertus de M^r le
Duc & de M^l la Duchesse de
Chevreuse , on ne peut dou-
ter qu'elle ne se rende tres-
accomplie. Quant à M^r le
Prince de Tingry , il a dans
sa Maison de grands exem-
ples à suivre. Je vous ay en-

Aoust 1686.

C.C.

voyé son Portrait en Vers
dans la Relation du dernier
Caroufel.

Dix ou douze jours auparavant, il s'estoit fait à Paris un autre Mariage. C'est celui de M. d'Aligre, petit Fils de feu M. d'Aligre, Chancelier de France, qui a épousé Mademoiselle de Turgot Saint Clair. Elle est Fille de M. Turgot Saint Clair, Maître des Requestes; & n'est encore que dans la quatorzième année.

Peu de Personnes ont trouvé le vray sens des deux E.

nigmes proposées dans le Mercure de Juin. La première estoit l'Occasion. Ceux qui l'ont expliquée, sont M^r. Dougan, Hibernois demeurant à Caën ; C. Hutuge d'Orléans ; l'Indifferent de la rue de l'Arbre-sec, associé avec les Belles de la rue Saint Honoré ; Mesdemoiselles la Jeune des sept Voyes, Mignonne, du coin de la rue Etroite, & les trois Amies de la rue de Buffy.

La seconde dont le mot estoit le Respect, a esté expliquée par l'Amant de la Belle

CCII

308 MERCURE

de la Ville de Paris; la plus
jeune des Graces de la rue
de la Cossonerie, & Valie
l'Hermitte, qui ont aussi trou-
vé le sens de la premiere.

Je vous en envoie deux
nouvelles qui m'ont esté a-
dressées; la premiere sous le
nom de la^e Fauvete de Mor-
lain, & la seconde sous ce-
luy du nouveau Lanois per-
secuté.

ENIGME

Venez, fameux Devins, en-
tendre une merveille:
On me voit à Paris, à Toulon, & Mar-
seille,

Mesme en cent autres lieux, lors que
le jour est beau,

Quoy qu'unique, & toujours pro-
duite d'un seul Estre,

A quatre pas de vous, vous me voyez
paraître,

Si vous estes au bord, dedans, ou
dessus l'eau.

AUTRE ENIGME.

JE suis pour l'usage de l'hom-
me,

On me voit à Paris, comme on me
voit à Rome,

Mais on me voit par tout, & toujours
malheureux;

Voicy ce qui fait ma misere,

Je ne suis fait que pour les Guene,

Et pour ce qu'on nomme Vulgaire.



310 MERCURE

Mes Freres plus heureux que
may,

Ont l'honneur d'avoir de l'employ
Dans les Palais des Testes couron-
nées.

Je ne scaurois vous dire en quoy
Ils ont mieux merité ces belles desti-
nées.

¶
S'ils vantent leur fidelité,
Comme eux je puis sans vanité,
Dire que je suis fort fidelle.
Je sers avec attachement,
Et ne quitte pas d'un moment
Celuy dont le b^o soin m'appelle.
Vostre fidelité plus grande ny plus
plus belle !

¶
Ecoutez cependant la rigueur de mon
sort,
Après tant de si bons offices.

Et tant de signaliz services,
 Voicy comme on me traite à tort,
 D'une assez cruelle maniere;
 D'abord je suis décapité,
 Le reste de mon corps en prison arresté
 Ne scauroit plus voir la lumiere.
 Mais tous ces maux me feroient
 deux hélas!
 Si l'on ne me contraignoit pas
 D'estre cruel envers ma Mère.

Le 15. de ce mois, jour
 de l'Assomption, le Roy
 choisit pour Abbessé du Mo-
 nastere de Sainte Genevief-
 ve de Chaillot, de l'Ordre
 de S. Augustin, Madame de
 de Saint Louÿs, Prieure de
 cette Maison, & le Pere de

312 MERCURE

Chaise luy ayant fait ſçavoir cette nouvelle le lendemain, elle en fit part à ſes Filles, qui en témoignèrent beaucoup de joye, ne pouvant admirer aſſez les bontez du Roy, qui avoit bien voulu remplir leurs ſouhairs, en leur donnant pour Abbeſſe là perſonne qu'elles avoient demandée avec ardeur par un Placet reſpectueux, & dont la conduite toujours ſage & reguliere, leur donnoit ſujet d'eſperer à l'avenir de grands avantages pour leur Maïſon.

Vous

Vous, aurez sans doute appris que les Religieuses de l'Hospital de Vernon, Ordre de Saint Augustin, Diocese d'Evreux, ont perdu Madame Testu, leur Abbessse. Elle est morte au commencement de ce mois, après l'avoir passé dix ou douze années dans de continuelles souffrances avec une resignation admirable. Son merite a éclaté par les grands exemples de vertu qu'elle a donnez en tout temps à toutes ses Filles, & son nom vous fait connoistre les avantages

Aoust 1686.

D d

314 MERCURE

qu'elle avoit du costé de l'esprit. Elle estoit Sœur de M^r l'Abbé Testu, de l'Academie Françoise, si estimé pour la delicatesse de son goust, & pour la justesse de son discernement sur toutes sortes d'Ouvrages. Cette Abbaye a esté donnée à Madame de Berthenay, Religieuse du mesme Ordre, & celle de Gif, Ordre de S. Benoist, Diocese de Paris, à Madame d'Orval, Religieuse aussi du mesme Ordre.

Dans le mesme temps le Roy donna l'Abbaye de

GALANT. 315

Juncels, Ordre de S. Benoist,
Dioceze de Beziers, à M^r
l'Evêque de Bethléem, & la
Prevoité reguliere de Mon-
salvi, Ordre de S. Augustin,
à M^r des Pluches, Chanoine
Regulier de S. Victor.

Il est arrivé une chose sin-
guliere, qui fait connoître
avec combien de sincerité
la plupart des Calvinistes
ont abjuré l'Herésie. M^r Gui-
rard, Prieur de Bonneville,
preschant le jour de l'Assom-
ption, dans la Paroisse de Gu-
ny en Picardie, eut pour Au-
diteurs plusieurs nouveaux

D d ij

316 **MERCURE**

Convertis, qui estoient venus en ce lieu-là en pelerinage. Il leur fit voir les graces particulieres que Dieu donne aux vrais Chrestiens, & le secours qu'on doit attendre du Ciel lors qu'on possede la pureté de la Foy. Il en apporta pour preuve, la prise de Navarin sur les Turcs par les Venitiens, qui ont si bien combatu pour la défense de la veritable Religion. Ce qu'il dit fut si touchant, qu'aussi-tost qu'il eut finy, le Peuple & ces nouveaux Convertis se tonne-

rent eux-mesmes le *Te Deum*, pour rendre graces à Dieu de ce qu'il luy avoit plû les mettre dans la bonne voye. Mademoiselle Tavernier de Coucy estoit de ce nombre. C'est une Veuve âgée d'environ cinquante - six ans, nouvellement convertie. Sa conduite fait voir tous les jours, combien elle est fortement persuadée des Veritez Catholiques.

Jeudy dernier 29. de ce mois, le Roy donna Audience aux Députez des Estats de Languedoc. M^r le Marquis

D d iij

318 MERCURE

de Blainville, Grand Maistre des Ceremonies, & M^r de Saintot, Maistre des Ceremonies, les introduisirent, & ils furent presentez par M^r le Duc du Maine, Gouverneur de Langüedoc, qui estoit accompagné de M^r le Duc de Noailles, Commandant pour Sa Majesté dans cette mesme Province. Le Roy ayant pris le Cahier des États qu'ils luy presenterent, le remit entre les mains de M^r le Marquis de Chasteauneuf, Secretaire d'État. M^r l'Evêque d'Ulez, qui porta la pa-

role en qualité de Député du Clergé, parla fort éloquemment, & les applaudissemens qu'il receut, firent connoître combien on avoit esté satisfait de son Discours. Les Députés eurent ensuite Audience de Monseigneur le Dauphin, & furent traitez par M^r le Duc du Maine avec beaucoup de magnificence.

Vous me permettrez, Madame, de ne point parler de Bude que l'affaire ne soit finie. Je vous en envoie seulement le Plan. Il occupera ceux de vos Amis qui sca-

E. e. iij.